

De l'autre côté de la rivière, il y a le vieux fort Niagara, construit par les Français il y a quelque 300 ans. Il est passé plus tard aux mains des Anglais et maintenant, naturellement, il est occupé par les Américains. Trois drapeaux y flottent chaque jour: ceux de la France, de l'Angleterre et des États-Unis.

Sur notre rive, nous n'avons pas d'aussi vieux édifices. Nous avons cependant des édifices qui ont joué un rôle important dans l'histoire du Canada. Il y a le Navy-Hall et le fort George, Queenston Heights, ainsi que le monument Brock. Tous relèvent de la province et sont très bien entretenus. On y accueille chaque année des milliers de touristes.

Je m'intéresse particulièrement au Fort Mississauga, construit, paraît-il, vers 1813. Il a donc presque 150 ans. Malheureusement, il est en plein milieu d'un terrain de golf que fréquentaient des soldats et officiers anglais au temps de la Colonie. Dès qu'on parle de restaurer le Fort Mississauga, on a affaire aux golfeurs. Je pense toutefois qu'il ne faudrait pas se laisser arrêter sans cesse par cette considération.

Je suis heureux que l'an dernier, le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales ait fait exécuter certains travaux de réparation au fort pour l'empêcher de s'écrouler et de constituer un danger. Toutefois, je ne pense pas que ce soit assez et j'espère que le ministre ne tardera pas à prendre contact avec la population de la péninsule de Niagara, qui est assez pénétrée du sens de l'histoire pour élaborer un programme à long terme en vue de la préservation du fort de Mississauga.

Je le répète, c'est un bâtiment de brique et de pierre. Il a deux étages sous terre et deux étages à partir du sol. C'était le lieu de garnison des troupes et l'on y gardait les canons pour les remparts et autres pièces d'équipement. C'est un des rares bâtiments historiques que nous ayons encore au Canada; il est parfaitement conservé.

Bien d'autres forts ont été reconstruits, mais celui-là est le fort original. Il demeure encore tel qu'il a été construit, avec ses murs de pierre et de brique et il serait très malheureux qu'on le laisse se détériorer et tomber en ruines. Par conséquent, je recommande au ministre d'élaborer soigneusement un programme à long terme pour la préservation de ce monument.

Cette région comprend quelque 1,000 acres de terrain. Une partie appartient au gouvernement depuis avant 1812 et une autre a été acquise plus tard. Autrefois, elle servait comme camp d'entraînement militaire mais l'évolution d'équipement militaire l'a rendue

impropre à cet usage, surtout la parcelle située dans la ville même de Niagara. J'estime qu'on devrait en faire un parc historique. L'emplacement sert actuellement à de rares exercices de défense passive et d'entraînement des cadets mais le terrain finira par être vendu. On en entend bien des rumeurs, dans ce sens, de temps à autre.

Il me serait extrêmement désagréable de voir ce terrain se vendre pour la création d'un quartier d'habitation ou un projet semblable. Il me semble qu'on devrait prendre des dispositions pour que le terrain de golf, maintenant à Fort Mississauga, soit aménagé ailleurs, et que le fort restauré soit ouvert au public. Le terrain de golf pourrait être aménagé ailleurs, probablement dans une partie des 1,000 acres du terrain réservé au camp militaire.

Quelques fonctionnaires du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales ont visité la région. Le ministère y envisage l'établissement d'un refuge d'oiseaux. Ce serait une excellente idée, je pense, car bon nombre des oiseaux migrateurs qui s'en vont dans le Sud s'arrêtent à cet endroit en cours de route. A l'heure actuelle, il n'y a pas d'installations convenables. A mon avis, une partie de ce terrain pourrait être transformée en refuge d'oiseaux, parce qu'il se trouve sur le lac Ontario.

A quelques milles de là, on peut voir les vestiges du premier canal Welland, construit en 1824. C'est donc la première fois qu'on tentait de relier les Grands lacs entre eux, et j'estime qu'il y aurait lieu de commémorer l'aménagement de ce canal. Je le répète, le canal a été construit en 1824, il y a très longtemps. Un comité formé d'historiens de la région qui s'intéressent à une initiative de ce genre s'est mis en rapport avec le ministère. Je demande au ministre de songer à prendre des mesures pour aménager des milliers d'acres en terrains de campement et pour restaurer le fort de Mississauga. On devrait aussi songer sérieusement à commémorer le premier canal Welland sur la parcelle de terrain dont on dispose en ce moment.

L'hon. M. Pickersgill: Je souscris entièrement aux paroles du député de Lincoln et je le fais en tant que descendant d'un des soldats de Butler, ce qui me donne le droit, autant que le député, d'appuyer des revendications intéressantes Niagara. A mon avis, ce lieu, plus que tout autre du Haut-Canada, vibre du passé, et j'estime qu'il convient de le préserver de la même façon qu'on a préservé Williamsburg aux États-Unis. A mon avis, le député a péché par modération. C'est tout l'emplacement qu'il y aurait lieu de commémorer, non pas seulement des parties isolées de l'ensemble. D'après moi, bon nombre des